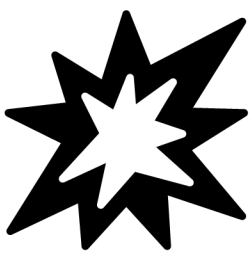
La Génèse

D nu·e·s D est une initiative artistique portée par un collectif de quatre artistes :
Zemarkiz, Guilhem Toll, Tiana Leymarie et Hélène Mengual.

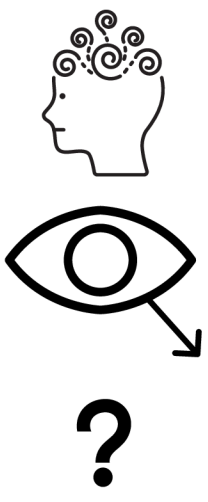
Elle trouve sa genèse et son développement à l'issue d'une première exposition collective
en septembre 2023, ***Le Trousseau des aïeux et échos*.**

Cette première exposition collective est conçue et exposée pour sa première fois au *Tarnastan*.
Implantée sur la commune de Mirandol-Bourgnounac, cette association œuvre pour la démocratisation artistique et culturelle en milieu rural.



A l'automne 2022, Pierre, trésorier de l'association, poète, ami, amoureux, facilite une rencontre entre Zemarkiz, propriétaire du lieu, Guilhem Toll et Hélène Mengual.
De cet évènement naît le désir d'une mise en espace collective.

Le cheminement de la production plastique s'engage sur plusieurs mois, aboutissant au *Trousseau des aïeux et échos.*



Lors de cette exposition, une profonde réflexion sur le rapport entre Artiste et Modèle et la prévalence du regard masculin - le dominant "male gaze" - sur le corps féminin s'engage.
Elle sera précurseure d'une future coopération autour d'une initiative artistique se réappropriant la pratique du modèle vivant.

Du *Trousseau des Aïeux et ses échos* à *D nu·e·s D*

Théophile Gautier, homme cisgenre*, blanc, hétérosexuel, français, célèbre, a écrit **au 19ème siècle** "Solitude", une ode poétique à la masturbation masculine. Il y fantasme notamment sur un objet :
le corps de sa voisine.
Des transcriptions déposées sur des linges chargés d'histoires, d'intimités. Joies ? Douleurs ? Confidences ?
Ce trousseau, témoin des dots - les biens qu'une femme apportaient en se mariant - est exposé, réanimé, paré du langage universel, graphique et énigmatique qu'est le code morse.
Zemarkiz présente *Le Trousseau des Aïeux.*

Dans la miniature d'un intérieur calfeutré, face à un minitel - cet ancêtre d'internet commercialisé **dans les années 80** en France - une place est libre.
Ce minitel diffuse et traduit tranquillement "Solitude", cette ode à la masturbation écrite par ce poète Théophile Gautier.
Guilhem Toll présente *"Trillante Tanière"*.

Des hommes blancs, déclarés hétérosexuels, cisgenres*, célèbres peintres modernes du **19ème et 20ème siècles,** ont disposé de femmes comme modèles vivants. Des objets, supports à leur expression artistique légitime.
Dénudées, anonymes, ces femmes sont offertes au regard de l'artiste et de son public. Avaient-elles le choix ? Qui étaient-elles ?
Des femmes - reproductions de 6 morceaux de célèbres peintures - apparaissent au rythme du morse. Elles émergent au sein de cette "solitude" masculine encensée.
Hélène Mengual présente *"Sujets ?"*.

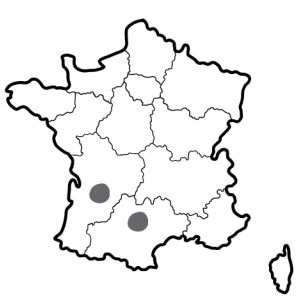
Notre héritage culturel - littéraire, populaire, artistique - celui de nos aïeux, est représentatif d'une société oppressive œuvrant depuis des siècles à la construction d'un regard unique et uniformisant.
Et **Aujourd'hui** ? Et **nous** ?

**Une personne née avec des organes génitaux masculins et qui se sent homme.*

D nu·e·s D intentions ?

Contrebalancer la perception “toute-puissante” de l’artiste sur “son” modèle dans la pratique du modèle vivant. Tenter d’éviter l’instrumentalisation du sujet, dans le rapport artiste-modèle nu·e.
Faire émerger des identités diverses représentatives d’un Vivant complexe, pluriel, indomptable.

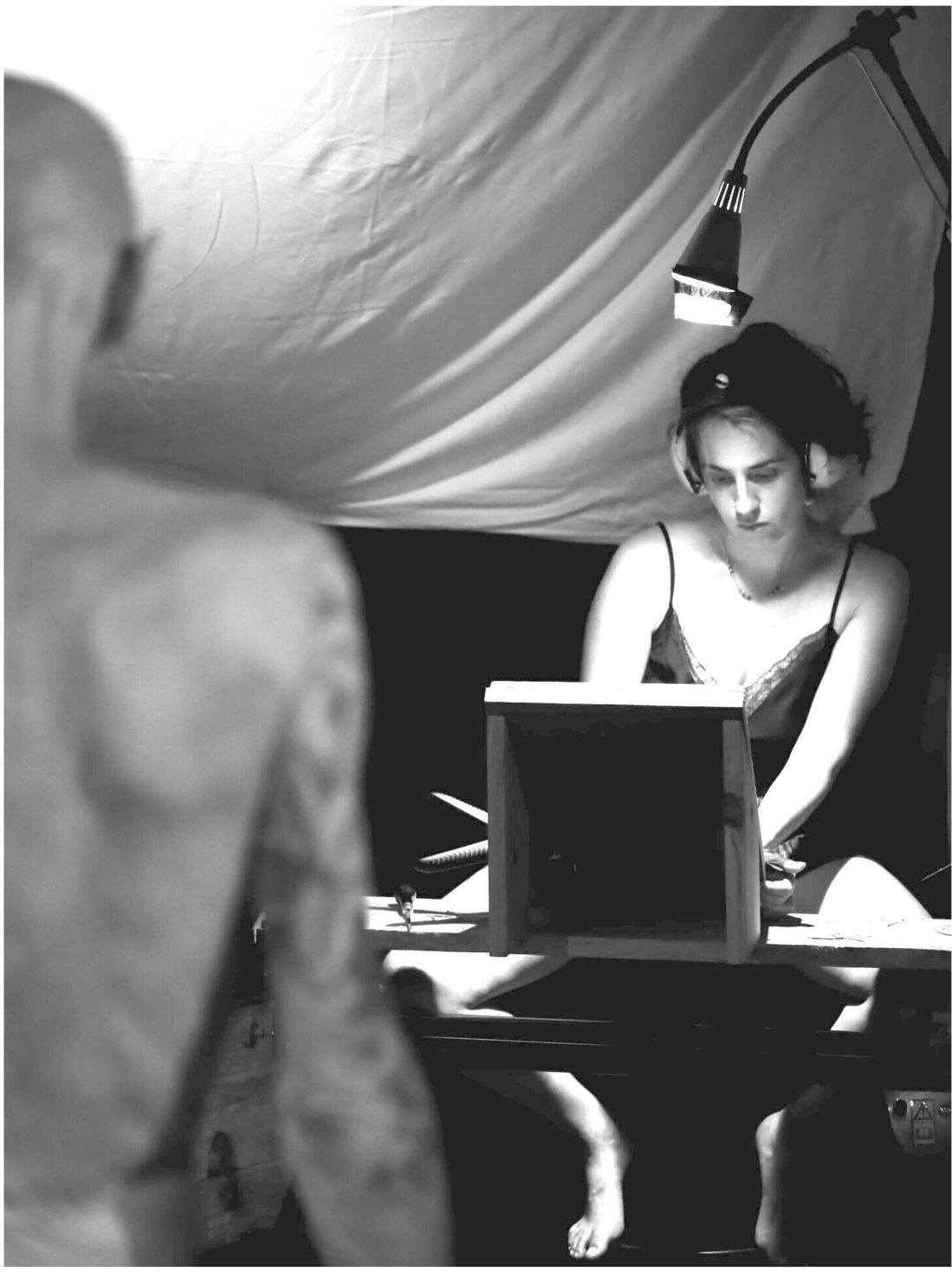
Capter, par la photographie, la gravure sur linoléum et l’enregistrement sonore, chaque modèle en tant que Sujet. Dans un espace studio ajusté, via un parcours d’accueil et un périmètre de liberté clair, chaque modèle peut choisir de se dénuder, corps et esprit, en sécurité.



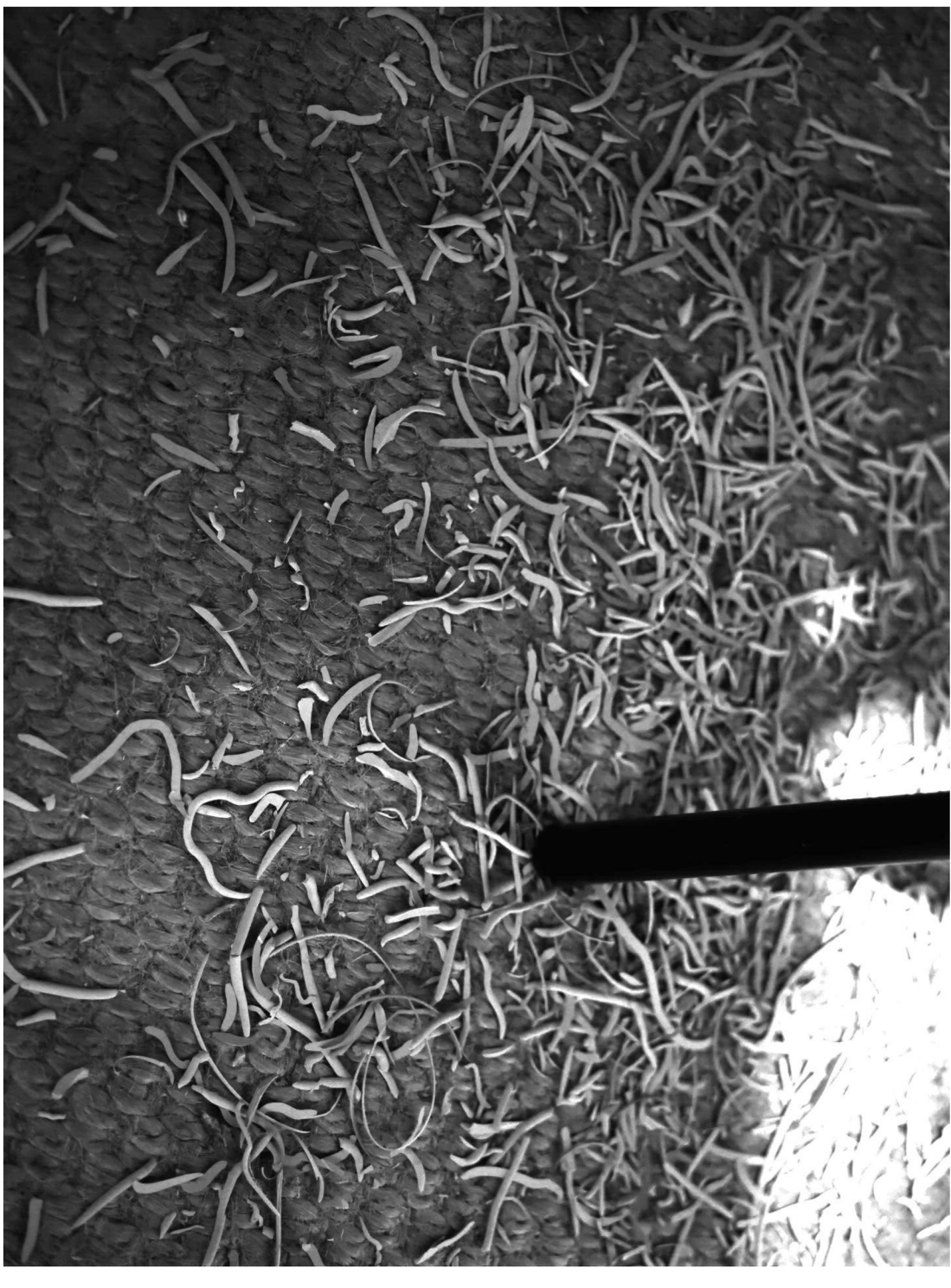
Au sein de ce dispositif inclusif accueillant 17 sujets modèles, deux sessions de travail de studio ont été réalisées durant l’été 2024.
L’une au Tarnastan en Occitanie chez Zemarkiz, l’autre à l’atelier de Guilhem Toll en Nouvelle-Aquitaine.

Zemarkiz a pris part à la démarche d’accueil des modèles via son art culinaire et au sein de cette installation via son art plastique. De nouveaux “morceaux de trousseaux” morses sont venus compléter les traces brutes de la triple captation studio effectuée par Tiana Leymarie, Guilhem Toll et Hélène Mengual.

D nu·e·s D, c’est donner à voir la représentation de ces captations au sein d’une mise en espace plurielle et narrative : une mosaïque, une immersion.



LAURA
MATOU



La démarche d'accueil des modèles en tant que sujet*

**un être pensant capable de choix considéré dans son individualité.*

Avant d'impliquer dans cette aventure des modèles extérieurs, expérimentation du dispositif entres les 3 artistes Guilhem, Tiana et Hélène sur eux·elles-mêmes.

Un recueil de données en amont de la captation studio lors d'un entretien avec chaque modèle pour connaître ses goûts, ses complexes, ses envies et organiser l'espace d'accueil et de captation en fonction.

Le choix des poses et la possibilité de partir à tout moment du studio, avec des captations de 45 minutes maximum.

La possibilité de choisir d'être vu·e par l'artiste Guilhem Toll et/ou entendu·e par les artistes Tiana Leymarie et Hélène Mengual et de changer d'avis à tout moment pendant la captation studio.

Une boisson "doudou", réconfortante, choisie lors de l'entretien, servie avant la captation studio.

Un en-cas "doudou", réconfortant, choisi lors de l'entretien, servi après la captation studio.

Un espace d'accueil convivial, élaboré à partir des données recueillies lors de l'entretien.
Musique, écoute et accompagnement par un pair modèle, Pierre, avant et après la captation.
Facilitation de la rencontre entres modèles.

Capter le phénomène de “dénudation” de chaque modèle-sujet, le représenter

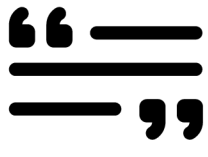
---

Nous avons utilisé 3 médiums différents, simultanément, 3 manières d’immortaliser ce moment, 3 regards singuliers.

L’aménagement de l’espace d’accueil et du studio a été réfléchi à partir du recueil de données effectué auprès de chaque modèle : la construction d’un espace de sécurité respectant les besoins, envies et limites de chaque modèle-sujet.

Les photos prises et les plaques de linoléum gravées sur le moment n’ont pas été retouchées après la captation en studio.
Les enregistrements audios ont seulement été nettoyés, préservés sans montage.

Chaque modèle a pu participer à la sélection finale des photographies.



Chaque modèle a pu valider l’édition de ses paroles et le choix des phrases morses.

Chaque modèle a pu choisir la couleur pour l’encrage de sa linogravure.

17 modèles de 25 à 82 ans
ont été accueilli·e·s,
photographié·e·s,
enregistré·e·s et gravé·e·s, à
tour de rôle.

17 modèles, 17 sujets.

17 personnes ayant acceptées
de se dénuder devant
3 artistes.

3 artistes désireux·ses de
capter chacune de ces
dénudations singulières.

4 artistes se sont réuni·e·s
pour accueillir ces modèles
sujets et les représenter
ensemble.

Les photos, par choix, ne sont ni recadrées, ni retouchées, afin de rester les plus fidèles possible au moment.

Ainsi, les mises en lumières des sujets diffèrent de par les studios, la place, les postures qu'iels ont choisies d'adopter au moment de leur séance de studio.
Le rendu des photos peut donc différer d'un·e modèle à l'autre.

Les plaques de linoléum gravées, par choix, n'ont pas été retravaillées post-captation studio. La gravure a été réalisée pendant le temps du studio soit entre 20 à 45 minutes de temps de gravure, directement à la gouge.

Des tirages des gravures de chaque plaque sont imprimés en couleur, une couleur unique pour chaque modèle, au choix du ou de la modèle.

Pour l'audio, seule la réponse du/de la modèle à une question posée a été gardée.

La question, les silences, ainsi que les rares échanges en dehors du cadre ont été coupés au montage. Certaines voix ont été modifiées afin de garder l'anonymat du ou de la modèle à sa demande.
Le support sur carte micro SD contient l'intégralité des réponses à la question posée de toutes et tous les modèles ayant validé la publication de leurs paroles.

Les textiles peints ont été effectués après la captation studio, à partir de linges de seconde main.

Des phrases traduites en code morse issues des enregistrements audio des séances studios de chaque modèle sujet.

“Une rencontre entres les textiles et les émotions que ça peut transporter :
Le mouchoir on s’est mouché dedans ; les oreillers récupèrent les rêves ; des draps dans lesquels on fait l’amour, on pisse ; les torchons sales à laver en famille !
Le morse permet une communication universelle : si t’es aveugle t’as le son, si t’es sourd t’as la lecture !” *Zemarkiz.*